

JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[Genèse, II, 15.]



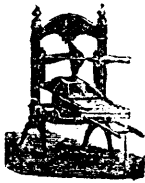
Heureux les cultivateurs, s'ils savaient apprécier les avantages de leur condition.—[Virgile.]

Vol. 3

St. Hyacinthe,—Province de Québec,—Mercredi, 19 Juin 1872

No 36

Courrier de St Hyacinthe



Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois et sont de pas moins de 6 mois, strictement payables d'avance. Une augmentation de 33½ p cent sera faite aux retardataires. Pour discontinuer il faut avoir payé tous arrérages, et donner un mois d'avis par écrit.

TARIF DES ANNONCES.

Première insertion, 8 cts. par ligne, chaque insertion subséquente, 2 cts. Adresses d'affaires, \$3 par année. Annonces Commerciales, et autres traitées de gré à gré.

JOURS DE PUBLICATION.—Edition semi-quotidienne, Mardi, Jeudi, Samedi Edition Hebdomadaire, Vendredi. The Farmer's Journal, Jeudi.

Le Journal d'Agriculture paraît le Mercredi de chaque semaine. Le prix de l'abonnement est de Un écu, ou 50 cts: d'avance. Pas d'avance \$1.

.

Camille Lussier, propriétaire-éditeur imprimeur; Bureaux Imprimerie-résidence, maison en briques à deux étages, coin nord des rues Cascades et St. Hyacinthe, St Hyacinthe.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

3 fois par semaine, 12 mois, \$3, 6 m. \$1.50
do Et. Un. 12 mois \$4; 6 m. \$2
1 fois par semaine, 12 mois \$1.50, 6 m. 75c
do Et. Un. 12 mois \$2.00, 6 m. \$1
1 an d'avance, 1 f. par semaine Can. \$1
" " " " E U \$2 g b
Farmer's Journal, 12 mois d'avance \$1
Toutes lettres, etc., doivent être adressées, (franc de Port) comme suit.

CAMILLE LUSSIER,
Bureau du Courrier
St. Hyacinthe,
P. Q.

Causerie Agricole

Dédiée

AUX CULTIVATEURS DONT LES TERRES SONT MAUVAISES OU EPUISÉES.

HERSAGE

Le travail qui succède au labour est le hersage. Généralement, en ce pays, on sème sur le labour non hersé. Il est infiniment mieux de faire sur les terres fortes avant de semer, un léger hersage, lequel a pour effet d'aplanir le terrain et de permettre à la semence de tomber plus également sur le sol. Quand on sème sur le labour non hersé, le grain se dispose par sillons entre chaque raie; lorsqu'on sème, au contraire, sur le hersage, le grain recouvre également toute la planche et profite mieux de l'engrais et des sels contenus dans la terre. Va sans dire qu'après la semaille un deuxième et parfois un troisième hersage est indispensable. Il est impossible de fixer exactement le nombre de hersages à faire; le tout dépend de la qualité de la terre: je me contenterai de dire qu'en général on ne herse pas assez et qu'on herse très mal.

La herse dans le champ remplace le râteau dans le jardin, et produit les mêmes résultats.

ROULAGE.

Le roulage est aussi de la plus haute importance; il a pour principal objet, dans les terres fortes, de briser les mottes qui n'ont pas été pulvérisées par la herse.

Le rouleau, dans le champ, tient la place du dos du râteau dont on se sert, dans les jardins, pour briser les mottes et donner un peu de consistance à la surface des carrés.

Pour que le rouleau opère bien, il faut choisir le moment propice, c'est à dire attendre que la terre ne soit pas humide. Si la terre était humide, le rouleau ne ferait qu'aplatir les mottes et lisserait la surface, ce qui occasionnerait, dans les terres fortes, une croûte imperméable qui nuirait à la levée du grain; ou bien la terre adhérerait au rouleau et tout serait bouleversé.

ÉGOUTTEMENT.

Après qu'une pièce de terre a été ensomencée, hersée et roulée, la dernière et très importante opération qui reste à faire est de voir à ce que cette pièce de terre soit bien égouttée; c'est à dire que toutes les raies qui séparent les planches soient droites et bien vidées. En effet si des mottes de terre ou autres obstacles séjournent dans les raies, les eaux des pluies ou des neiges y resteront au grand détriment de l'herbe ou du grain.

Pour éviter ces inconvénients, lors que le hersage et le roulage sont terminés, on passe une charrue sans roues et tirée par un seul cheval dans toutes les raies en allant et revenant, ou bien encore avec une charue à renchausser les patates.

J'ai dit plus haut que les raies doivent être droites; en effet il est évident que l'eau s'écoule mieux par une raie en ligne droite que par une raie sinueuse ou en zig zag, comme on en voit tant dans nos campagnes.

A l'extrémité de la pièce, il faut pratiquer une saignée profonde ou rigole suffisante, pour recevoir amplement le eaux que peuvent fournir toutes les raies de la pièce. Cette rigole a besoin elle aussi, d'être libre de tout obstacle, afin que l'eau y passe rapidement et tombe de suite dans le fossé le plus rapproché.

Tous les travaux de bon labour, de bon hersage et roulage deviennent parfaitement inutiles sur une pièce de terre, si elle n'est pas bien égouttée, et le cultivateur doit profiter des premiers moments après l'ensemencement pour terminer à la pelle les travaux d'égouttement; car s'il arrive que l'eau s'y accumule, tout est manqué la surabondance d'eau, pendant quelques jours seulement, tue la végétation du bon grain et les mauvaises herbes prennent.

Alors, au lieu d'avoir un plein rendement on ne récolte que le tiers ou le quart de ce qu'on aurait récolté si le travail eût été complété de suite avec soin.

J'ai eu, l'an dernier, et j'ai encore cette année sous les yeux, des exemples bien remarquables des effets d'un bon égouttement.

L'an dernier, deux pièces de terre